

Les troubles du Valais vus à travers les comptes des trésoriers fribourgeois (1412-1419)

Nicolas MORARD

L'histoire de Guichard de Rarogne et de ses démêlés avec les dizains valaisans est bien connue. La thèse d'E. Hauser¹ en éclaira jadis les aspects politiques. Plus tôt, M. Léo Meyer, l'archiviste du Valais, recourant aux mêmes sources que j'utilise ici, rédigea un bref, mais substantiel article² sur la participation fribourgeoise aux affaires du Valais. Il m'a semblé toutefois que rien ne saurait remplacer l'intégrale reproduction de documents dont l'originalité et la signification risquent sans cela de se perdre dans le dédale des appareils critiques.

* * *

On verra, en lisant ces lignes, que certains aspects de l'aventure guichardienne méritent d'être considérés à nouveau. On a dit, avec assurance, que la révolte du Haut-Valais ne pouvait remonter plus haut que 1415³, date à laquelle se déploya toute grande la bannière de « la chienne et ses petits ». Or il s'avère, et L. Meyer ne l'avait souligné que timidement⁴, que Berne, en 1412 déjà, connut de sérieux différends avec les Valaisans, assez graves en tout cas pour que la Savoie et la ville de Fribourg, celle-ci à la demande de celle-là, aient jugé bon de s'interposer. J'ignore quel put être le motif de cette discorde entre Berne et le Valais. Il est certain que la querelle dite d'Oltingen⁵, et le refus de Guichard de s'y engager contre la Savoie^{5 bis}, ont servi de prétexte à Berne pour s'abstenir longtemps de toute intervention en sa faveur. Mais est-ce là vraiment tout ? Je ne crois pas non plus que Fribourg et Savoie se soient entremis pour l'apaisement, seulement,

¹ E. HAUSER, *Geschichte der Freiherren von Raron*. Thèse, Zurich, 1915.

² L. MEYER, *Die Beteiligung Freiburgs an den Walliser Unruhen unter Gitschart von Raron (1414-1420)*, dans *Freiburger Geschichtsblätter*, XIV, 1907, pp. 113-127.

³ HAUSER, *op. cit.*, p. 92.

⁴ Implicitement, sans plus. Voir art. cit., p. 114, n. 6.

⁵ HAUSER, *op. cit.*, pp. 106 et 114.

^{5 bis} C'est en tout cas la raison invoquée par Berne, selon l'« Anonyme Stadtchronik » (n° 238), éd. Studer, Berne, 1871.

d'un conflit banal de bergers se disputant des herbages de part et d'autre d'une crête, s'il y a lieu de recourir à cet autre type d'explication.

Par contre, Guichard avait assisté Amédée VIII de sa complicité, de sa connivence et de sa connaissance des sentiers alpestres lorsque celui-ci occupa le val d'Ossola en 1411⁶. Un courant d'opinion, parmi les historiens, soutenait, avant Hauser, que la collaboration de Guichard, contraire à l'esprit ou à la lettre du traité passé en 1403 avec Uri, Unterwald et Lucerne, aurait, déjà alors, déchaîné la colère populaire en Valais⁷.

Si le prétexte paraît mince à l'endroit des Valaisans, il n'est pas exclu que les Bernois aient tenu rigueur à Guichard et à son neveu d'avoir mis le doigt dans un engrenage de rapports internationaux qui fut toujours au premier plan de leurs préoccupations : celui des routes à grand trafic. Pas plus qu'elle n'acceptera, en 1417, de voir les Haut-Valaisans complices des Waldstätten dans leur essai de mainmise sur la route du Simplon et son débouché méridional⁸, Berne ne pouvait, en 1412 déjà, assister sans réagir à une poussée savoyarde vers les sources du Rhône. Et si elle hésitait à en faire grief sans détour à la Savoie, dont l'alliance lui importait fort, sans doute était-elle mieux à même d'expédier quelques coups de semonce à l'adresse des Valaisans ou d'une fraction d'entre eux, trop enclins à son goût à favoriser les desseins savoyards.

Après tout, que Berne ait eu alors sa politique des cols alpins ne saurait nous surprendre. Ses intérêts rejoignaient en cela ceux de Fribourg, étant tous deux intéressés au trafic en provenance et à destination de la plaine lombarde : exportation de bétail et de cuirs vers Milan, importation parfois, de blé (et de riz ?), plus régulièrement, de plantes tinctoriales, d'armures, de métaux ferreux. Or la route du Grimsel tirait sa signification et son importance de l'accès direct qu'elle permettait au col de Gries (ou du Simplon)⁹. En ce temps, les chemins de crête l'emportent en commodité sur les itinéraires des vallées. De Berne et de Fribourg aux cols italiens, le trajet sinon le plus court, du moins le plus sûr, se faufile par les escarpements des passes du versant bernois : d'où l'importance que Fribourg attachait par exemple à ce qu'elle appelait la route de la Singine, reliant la ville au Simmental (et de là à la haute vallée de l'Aar), par Planfayon et le col du Gantrisch. Car en dépit des apparences, la route de la Broye et du Chablais, atteignant les cols du

⁶ Et non en 1414, comme on le lit parfois. A ce sujet, voir HAUSER, *op. cit.*, p. 98, en particulier la note 194.

⁷ HAUSER en a fait justice ; voir *op. cit.*, pp. 97-100.

⁸ Princesse MARIE JOSÉ, *La maison de Savoie, Amédée VIII, le Duc qui devint Pape*, 1^{re} partie, Paris, 1962, p. 169.

⁹ Il faut lire à ce sujet les pages de l'ouvrage classique d'A. SCHULTE, *Geschichte des mittelalterlichen Handels und Verkehrs zwischen Westdeutschland und Italien mit Ausschluss von Venedig*, I. Band, Leipzig, 1900, pp. 477 et ss. L'accord passé en 1397 revêt une importance spéciale : « Längst war der Handelsverkehr im Gange, als im Jahre 1397 die sämtlichen Anwohner des Weges sich zu einem Ausbau desselben entschlossen. Es traten in Münster in Wallis folgende Vertreter zusammen : Boten der Stadt Bern mit solchen von Thun... und des Landes Hasle..., weiter Boten von Pommat (Formazza) und Eschental. Sie beschlossen, die Strasse der Kaufleute von Lamparten und anderer... durch ihr Gebiet zu legen, d. h. also den Verkehr auf den Grimsel- und Griespass zu verlegen » (souligné par nous).

Saint-Bernard ou du Simplon par la basse vallée du Rhône, n'offrait que de médiocres avantages en face de ses inconvénients : divagations et crues subites du fleuve, malaria et péages savoyards...¹⁰ Berne en fera l'expérience encore, elle qui, dans cette guerre de Rarogne, jamais ne pourra trouver l'occasion d'attaquer le Haut-Valais depuis Saint-Maurice en remontant le Rhône.

* * *

Ce dont témoignent aussi largement ces comptes, c'est qu'en dépit du traité de combourgeoisie qui la liait si étroitement à Berne, Fribourg n'avait pas perdu son autonomie au point d'abandonner toute initiative diplomatique. Son rôle de médiatrice transparaît ici, incontestable. Entre Valais et Savoie, entre Berne et Chambéry, ses ambassadeurs s'empressent de l'un à l'autre, transmettant les propositions qu'on n'osait exprimer trop ouvertement, conseillant ou apaisant selon les cas. On requiert aussi ses services : Zurich, en tête des cantons neutres, voit en elle un moyen possible de courber l'intransigeance de Berne, face aux rebelles valaisans.

* * *

Enfin, la saveur des textes, les renseignements nombreux et divers que nous valent leurs notations précises, recommandaient l'entreprise de les publier. Il convient à cet égard d'énumérer brièvement les principes auxquels je me suis rangé : reproduction fidèle de l'ensemble¹¹, jusqu'à la fin de l'année 1419 (la paix d'Evian échappe à mon domaine), seuls ont été omis quelques articles peu significatifs ou constamment répétés. J'ai complété toutes les abréviations, au reste peu nombreuses et toujours du même type, entourant seulement de parenthèses les développements qui pourraient ne pas répondre à l'orthographe ou à la prononciation originale. Et de propos délibéré, pour la commodité du lecteur, j'ai converti la numération romaine en chiffres arabes, laissant aux dates seules leur apparence textuelle^{11 bis}.

¹⁰ Princesse MARIE JOSÉ : *op. cit.*, pp. 156-157.

¹¹ Rappelons au lecteur que les comptes des Trésoriers fribourgeois (CT) étaient présentés chaque semestre, à la mi-juin et au début de janvier. La série, déposée aux AEF (Archives de l'Etat de Fribourg), comporte généralement, pour chaque année, un texte mis au net et son brouillon (pour ce dernier, numérotation *bis*). Il arrive parfois que le « journal » soit plus complet ou plus fidèle que le document mis au « propre » (ainsi le compte n° 34 bis, du second semestre de l'an 1419).

^{11 bis} Licence moins anachronique qu'il ne paraît : en dépit de l'usage officiel des chiffres romains, le chiffre arabe est connu des notaires fribourgeois, dès 1468 au moins (voir AEF, RN n° 98, fol. 15, 17, 28) et des scribes de la trésorerie dès 1471 (*ibid.*, CT n° 138, p. 39).

*Extraits des comptes des trésoriers
relatifs aux troubles du Valais.**

1412, 2^e semestre. (CT n° 20 bis.)

Primo mission ¹² *a chevalx*

1. [fo. 6] Item a monssr. lavoie ¹³ tramist a Berna por lo desbat de cillour de Valleix ¹⁴, por 1 jor a 3 chevalx — 15 s.
2. Item ou banderet ¹⁵ de l(°)Ogi laimesme, por 1 jor a 2 cheval — 10 s.
3. [fo. 6 v.] Item a monssr. lavoie tramist in Valleix por traitier intre Bernour et lour ¹⁴, por 10 jor a 3 cheval — 9 £.
4. Item a Anthoïno de Duens ¹⁶ laimesme, por 10 jor a 3 cheval — 9 £.
5. Item por loiel de 2 cheval por passa la montagnie — 6 s.
6. Item a Pierre Cudrifin ¹⁷ tramist a Berna awoi Jaqu(es) de Glanna ¹⁸ a la requeste de monssr. de Savoie ¹⁹, por 1 jor a 2 cheval — 10 s.

* ABRÉVIATIONS : Dans l'appareil critique accompagnant les rubriques comptables, on s'est borné à citer les ouvrages les plus utilisés sous leur nom d'auteur. Ce sont : J. CASTELLA, *L'organisation des pouvoirs politiques dans les constitutions du canton de Fribourg*, Fribourg, 1953 ; L. DUPRAZ, *Les institutions politiques jusqu'à la constitution du 24 juin 1404*, dans *Fribourg 1157-1481*, Fribourg, 1957 ; F. GODEFROY, *Lexique de l'Ancien Français*, Paris-Leipzig, 1901 ; E. HAUSER, *Geschichte der Freiherren von Raron*, thèse, Zurich, 1915 ; MARIE JOSÉ, *La maison de Savoie, Amédée VIII, le Duc qui devint Pape*, 1^{re} partie, Paris, 1962 ; L. MEYER, *Die Beteiligung Freiburgs an den Walliser Unruhen unter Gitschart von Raron (1414-1420)*, dans *Freiburger Geschichtsblätter*, XIV, Freiburg, 1907 ; P. DE ZURICH, *Catalogue des avoyers, bourgmaitres, bannerets, trésoriers et chanceliers de Fribourg au XV^{me} siècle*, dans *Annales fribourgeoises*, VI, Fribourg, 1918.

¹² *Mission(s)*, c'est-à-dire dépenses, frais occasionnés, en l'occurrence, par des messagers dépêchés à cheval.

¹³ *Petermann Velga* fut avoyer de Fribourg successivement en 1392-1395, 1411-1413 et 1416-1418. Premier magistrat de la ville, élu par les bourgeois réunis en assemblée le jour de la Saint-Jean (24 juin), son élection était confirmée par le seigneur suzerain de Fribourg dont il restait d'ailleurs l'avoué (DUPRAZ, p. 103).

¹⁴ Les articles de ce compte relatifs au Valais montrent clairement l'existence, en 1412, d'un différend entre Bernois et Valaisans, pour la solution duquel Fribourg aurait offert sa médiation, à la requête de la Savoie. En relation avec l'affaire d'Oltingen, ou avec l'annexion du val d'Ossola par Amédée VIII ? (Voir *introduction*.)

¹⁵ *Ulli Bucher* était banneret de l'Auge de 1405 à 1413 (ZURICH, p. 104). Les *banderets*, soit bannerets, furent d'abord les chefs militaires des sections de la milice urbaine répartie entre les quartiers de la ville (*Bourg, Auge, Hôpitaux* et, depuis 1404, *Neuveville*). Ils accédèrent en plus, dès 1347 au moins, à d'importantes fonctions politico-administratives. Ainsi, d'après la constitution de 1404, ils choisissaient dans leurs quartiers respectifs un total de 140 bourgeois « notables », constituant un corps électoral restreint chargé à son tour de désigner les 24 membres du Conseil exécutif, ceux des Conseils des LX et des CC ainsi que le Trésorier, pris tous parmi les « melliours et plius profeitables » de la ville. Depuis 1404, les bannerets furent choisis obligatoirement parmi les gens du commun, à l'exclusion de toute noblesse et, comme l'avoyer, élus par la communauté des bourgeois (DUPRAZ, p. 117 ; CASTELLA, pp. 13-16).

¹⁶ Marguerite, veuve d'un *Antoine de Duens*, donzel, est citée en 1429 (AEF, RN n° 27, fo. 64). Une famille noble et bourgeoise de Fribourg, dite de Duens (Guin), existait encore au début du XV^e siècle.

¹⁷ Notaire, mort en 1416. Il fut chancelier de Fribourg de 1400 à 1408 (ZURICH, p. 107).

¹⁸ Sans doute membre de la famille vaudoise de ce nom, bourgeoise de Moudon. Mort en 1445, il fut seigneur de Cugy et la Molière, vidomne de Moudon puis châtelain

7. [fo. 7 v.] Item a monssr. lavoie tramist a Berna awoi Jaqu(es) de Glanna por lo fait de Valeix¹⁴, a la requeste de monssr. de Savoie [et dix Berna a Salourro.....], por 7 jor a 3 chevaux — 105 s.

*Mission por schengar*²⁰

8. [fo. 15 v.] Item a Jaqu(es) de Glanna quant il venist dapar monssr. de Savoie por choses secroites, por 6 pot de vin — 4 s.

1414, 2^e semestre. (CT n° 24.)

Mission a chevaux

9. [p. 15] Item a Basset tramist a Ronmon²¹ alencontre dou balliff²² de Valeis et chevaugie awoit celluy a Berna, por 2 ior — 10 s.

Mission por schengar

10. [p. 26] Item a Guichar de la Rogny²², ballif de Valeis, por 2 foy schengar por 12 pot²³ (de) clareir²⁴ et 12 pot (de) vin — 27 s.

d'Estavayer en 1444. Il apparaît plusieurs fois dans les rubriques des CT des années 1410, comme représentant du comte de Savoie, seul ou en compagnie du châtelain de Moudon.

¹⁹ Amédée VIII (1383-1451). Créé duc le 19 février 1416 par le roi Sigismond.

²⁰ *Schengar* signifie donner une gratification, offrir un cadeau. Dans les CT, les *missions por schengar* représentent les dépenses en vins d'honneurs offerts aux hôtes de marque ainsi qu'aux ambassadeurs. Voir GODEFROY sous *schenguer*.

²¹ Au vu des articles des CT, il semble qu'au XV^e siècle, les voyageurs en provenance du bassin lémanique, désireux de se rendre à Fribourg, à Berne et au-delà — ou inversement —, ne suivaient pas la vallée de la Broye mais optaient pour celle de la Glâne, bifurquant sans doute à Oron. Voir aussi la remarque de J.-F. BERGIER : « Je remarque d'ailleurs que la plupart des grandes voies sont doubles » (*Genève et l'économie européenne de la Renaissance*, Paris, 1963, p. 129).

²² Il s'agit, bien entendu, de Guichard de Rarogne. Il paraîtrait donc, comme l'avait souligné Léo MEYER (*op. cit.*, pp. 114-115), que Guichard de Rarogne avait déjà tenté des démarches auprès de Berne à la fin de l'année 1414. Est-ce à dire que le privilège à lui octroyé par Sigismond à Serravalle, le 13 mars 1414, ait soulevé le Haut-Valais en 1414 déjà, selon l'affirmation de Justinger lui-même ? (HAUSER, p. 91, n. 179.) Nous croyons plutôt, avec Hauser, que le mandement de Guichard, du 7 octobre 1414, ordonnant aux hommes de Loèche de garder les passages des montagnes contre les Bernois, interdit cette hypothèse. La démarche de Guichard visait sans doute à mettre fin à une « guerilla » que se livraient des bergers razzieurs des deux versants oberlandais et valaisan (GREMAUD, n° 2623). Il reste toutefois qu'une certaine tension chronique devait exister entre les populations des hautes vallées, de chaque côté de la ligne de partage des eaux, climat que Berne, plus tard, saura exploiter à son profit quand elle décidera d'intervenir en force en Valais. — *Larogny*, altération fréquente du *r* en *l*, et réciproquement.

²³ Le pot, ancienne mesure de capacité qui valait à Fribourg, avant l'introduction du système décimal — c'est tout ce qu'on en peut dire —, 1,576 litre. (Voir les *Tables de réduction publiées par ordre du Conseil de police du canton de Fribourg*, Fribourg, 1837).

²⁴ *Claret* : vin d'honneur coûtant alors de 18 à 20 deniers le pot, ou plus, contre 6 à 8 deniers pour le vin ordinaire ; son identité réelle n'est pas établie. L'ancien archiviste Schneuwly (MEYER, p. 115, n. 2) estimait qu'il s'agissait là d'un vin chaud, additionné de cannelle et de sucre. Aujourd'hui encore, ce breuvage relève de la gastronomie fribourgeoise, servi notamment à la veillée de Noël ou à la Saint-Nicolas. Tel quel, il apparaît bien dans d'autres documents du XV^e siècle, mais sous le nom d'« épiscopal », équivalent du moderne « bischof ». D'autre part, le *claret* des CT est parfois expédié au loin en baril ou en bouteille, comme cadeau. Or le vin au sucre et à la cannelle se boit chaud, et je vois mal que le mélange ait été préparé à l'avance. On peut avancer toutefois avec certitude que le « claret » était une préparation à base de vin rouge ; voir AEF, comptes de l'Hôpital, HB 1472/73, p. 45 : « ... pour 127 pot de vin roge pour faire *clare*... ».

1415, 1^{er} semestre. (CT n° 25.)

Mission a chevaulx

11. [p. 15] Item a Peterman Velga²⁵ tramist in Valey ver lo ballif et le paysant por faire la pax²⁶ intre lour, por 9 ior a 3 chevaul — 8 £ 2 s.
12. [p. 16] Item a Jacob d(')Englisperg²⁷ tramist lai mesme awoit lo dit Peterman Velga, por 9 ior a 3 chevaul — 8 £ 2 s.

1415, 2^e semestre. (CT n° 26.)

Mission pour schengar

13. [p. 16] Item ou segniour de Enyvie, ballif de Valeis, quant il ala a Berna²⁸, por 6 pot clar(et) et 6 pot vin — 12 s.
14. Item ou segniour d(')Enyvie, balliff de Valey, quant il retorna de Berna, por 6 pot clar(et) et 6 pot vin — 12 s. 6 dn.

1416, 1^{er} semestre. (CT n° 27.)

Mission por schengar

15. [p. 19] Item a celluy de Raren²⁹, de Touna et a Guysenstein³⁰, banderet de Berna, quant il aloent en Valey, por 3 pot clar(et) et 3 pot vin — 6 s. 6 dn.
16. Item a Guysenstein quant il retorna de Valey, por 3 pot clar(et) et 3 pot vin — 6 s. 6 dn.

1416, 2^e semestre. (CT n° 28.)

Primo mission a chivaulx

17. [p. 11] Prumierement a Jaquet Lombar³¹ tramist a Berna quant nos fuymes, de part monssr. de Savoye³² por luy aidier contre les Valesan, a 3 chevaulx, per 2 iour — 30 s.

²⁵ Voir note 13 ; alors, il n'était pas avoyer.

²⁶ C'est la médiation fribourgeoise, qui aboutit à la conclusion de l'accord de la Soie (Seta), du 10 juin 1415.

²⁷ Jacques d'Englisberg, fils de Jean, donzel, d'une famille noble et bourgeoise de Fribourg. Conseiller (1415, 1433) et bourgmaitre (1416), il fut chargé de diverses missions diplomatiques. Il mourut avant 1448.

²⁸ A noter que la visite de Guichard à Berne se situe après l'accord de la Soie. En même temps qu'il tentait de nouer des liens plus solides avec la Savoie (accord de Saint-Maurice du 18 septembre 1415 ; voir MARIE JOSÉ, pp. 165-166), Guichard ne se lassait pas de réclamer l'assistance de Berne, pour l'heure, en vain.

²⁹ Forme germanique de Rarogne. S'applique peut-être ici à celui ou à ceux des sires de Rarogne possessionnés dans l'Oberland bernois et dont les pères avaient été reçus bourgeois de Berne.

³⁰ Selon le DHBS, *Gysenstein*, village du canton de Berne (district de Konolfingen), a donné son nom à une famille en partie bourgeoise, en partie noble.

³¹ L'avoyer en charge. Noble et bourgeois de Fribourg, il avait été bourgmaitre (1400-1403) avant de devenir avoyer, pour de nombreuses années, en alternance avec les Velga, jusqu'en 1436. Mort vers 1440, il a dominé la vie politique des années 1400-1440. Soulignons qu'il avait été un agent très actif du rapprochement entre Berne et Fribourg qui aboutit au traité de combourgeoisie de 1403.

³² Les annotations du trésorier, en cette seconde moitié de l'année 1416, montrent clairement les raisons de la tiédeur d'Amédée VIII envers Guichard de Rarogne, attitude qui le conduisit à faire la paix avec les « patriotes » valaisans (21 juin 1417). Amédée est en « desbat » avec les Valaisans ; il a conscience de sa faiblesse et, tout en traitant pour gagner du temps, requiert l'aide conjointe de Berne et Fribourg « por luy aidier contre »

18. [p. 15] Item a Jaquet Lombar tramist in Valeix awe les message de Berna ala requesta de monseign(iour) de Savoye³² por lo desbat de luy et deis Valisans, per 16 ior a 3 chevaulx — 14 £ 8 s.
19. Item por la meitie de 1 chivaul qui haz porta les robes doudit Jaquet et de celluy de Berna et pour la meitie deis despens de celluy chevaul, per 16 iour — 32 s.
20. [p. 16] Item a Eniquit tramist a Berna portar une lettre por lo fait de Valei, per 1 ior — 5 s.
21. Item a Peterman Cudrefin³³ tramist ver mon segniour de Savoye awe Uelrich de Herlach³⁴ ambaxiour de Berna, por faire auconne response et supplicacion por laitair requiruz³² de Valeis, per 3 ior a 3 chevaulx por ses despens tant soulemant, enclo cen qui fust delivre eis trompette de mon segniour. Et est asavoir que ly dit Peterman non est pas satisfie de sa peine, for que tant soulemant de ses despens — 57 s. 10 dn.
22. Item a Jaquet Lombar et a Nigklaux Velga³⁵ tramist en Valeix por les desbat de monssr. de Savoie et deis Valisan³² per 34 ior a 6 chevaulx, a chascun chivaul et vaulet 6 s. per jor, deis queles jornees lon rabat 12 ior por 1 chivaul et por ung vaulet qui sent tornast. Somma — 57 £ 12 s.
23. Item a cillour por loye de ung chivaul et por despens de celluy qui haz porta lour robes et qui haz esteit await lour, per 34 ior, 5 s. per ior — 8 £ 10 s.

Mission a pie

24. [p. 22] Item a Totkilmant tramist a Berna portar une lettre qui vegnyst de ambaxiour de Valeis — 3 s.

Mission pour schengar

25. [p. 25] Item eis ambaxiour de Berna qui alarent en Valleis, por 3 pot clar(et) et 3 pot vin — 6 s. 9 dn.
26. Item eis ambaxiour de Berna qui retournarent de Valleis, pour clar(et) et 3 pot vin — 6 s. 9 dn.
27. [p. 26] Item a monssr. Humber de Savoie³⁶ et eis autres ambaxiour de monssr. de Savoie quant il vignyront de Berna por requirir aytaire en Valleis, por 36 pot clar(et) et 36 pot vin, schenga entre 2 foy — 4 £ 4 s.
28. Item por despens dou dit monssr. Humber de Savoie et deis autre ambassieur, fait enchie Perrod Nesa adon mesme — 11 £ 17 s. 1 dn.
29. Item a Anthoino Guglen³⁷ et a Gisenstin de Berna, quant alarent en Valleis por lo fait deis desbat de Valey, por 6 pot clar(et) et 6 pot vin — 14 s.

eux (voir MARIE JOSÉ, pp. 167-168 et 169). Savoie, trois ans plus tard (1419), témoignera de la même réserve (voir la remarque de R. FELLER à ce sujet, *Geschichte Berns*, Bd. I, p. 252 : « Dieser sagte zu, wurde aber mit seinen Anstalten nicht fertig »).

³³ *Peterman Cudrefin*, le frère de Pierre Cudrefin ; comme lui fut notaire et chancelier de la ville de 1410 à 1427 (ZÜRICH, p. 107).

³⁴ De la famille du même nom, noble et bourgeoise de Berne. Conseiller à Berne dès 1415, il remplit des missions diplomatiques avant d'être avoyer à plusieurs reprises après 1446.

³⁵ Le fils de Wilhelm Velga et le frère de Hensli Velga, le futur avoyer. Il fut conseiller en 1406 et bourgmestre de 1410 à 1415. Mort peu après.

³⁶ Humbert, dit le Bâtard de Savoie (1377-1443). Fils naturel d'Amédée VII, Humbert fut élevé à la cour de Savoie avec son demi-frère Amédée VIII. Prince apanagiste (Grandcour, Corbières, Montagny, Estavayer), Humbert se trouva de la sorte étroitement associé à l'histoire du canton de Fribourg. Amédée l'investit d'une confiance particulière et le chargea de nombreuses missions, « mettant en jeu aussi bien ses qualités militaires que politiques » (MARIE JOSÉ, pp. 102-106).

³⁷ *Antoine Gugler*, alias *Guglon* ou *Guglan*. Il fut banneret à Berne (voir CT n° 32, p. 27).

30. Item a Ulrich de Erlach de Berna quant il ala vers monsr. de Savoye por lo fait de Valeis, por 3 pot clar(et) et 3 pot vin — 7 s.
31. Item a Hensilly de Raren³⁸ por 3 pot clar(et) et 3 pot vin — 7 s.
32. Item a Ulrich de Erlach quant il retornast dever monsr. de Savoye, por 3 pot vin et 3 pot clareir — 7 s.
33. [p. 27] Item (eis) ambaxiour de Berna, la vellie de tot sains quant lour vegnyront de Valeis, pour 3 pot vin et 3 pot clar(et) — 7 s.

1417, 1^{er} semestre. (CT n° 29.)

Mission pour schengar

34. [p. 19] Item ou fis a Ruoff de Raren³⁹, por 3 pot vin blan et 3 pot vin roge — 3 s. 6 dn.
35. [p. 20] Item a Guichar de la Rogny, por 4 pot clar(et) et 4 pot vin — 9 s.
36. [p. 22] Item a Guichar de la Rogny quant il venit de Costancy⁴⁰, por 3 pot clar(et) et 3 pot vin — 6 s. 9 dn.

1417, 2^e semestre. (CT n° 30.)

Primo mission a chivaulx

37. [p. 15] Item a Hensilly Velga⁴¹ et a Jaquet Lombar⁴², tramist in Valleis ala requesta de nostre combergeix de Berna quant ly Vallisan a puissance estoent devant lo chastel de Seya⁴³, por 28 ior a 6 chevalx — 50 £ 8 s.
38. [p. 16] Item quant Jaquet Lombar retornast de Valeir por apportor lo traitier⁴⁴, fust tramist a Berna per 2 ior, por 1 vaulet et a 1 cheval — 6 s.
39. [p. 17] Item a Jaquet Lombar et a Hensli Velga tramist a Berna por recontar lo derrier traitier quant ly fortalisce fust rendue⁴⁴, por 3 ior a 4 cheval — 60 s.

³⁸ En dépit des apparences, cet Hensli de Raren ne paraît pas être le Jean IV de Rarogne, seigneur de Mannenberg, dernier représentant du rameau établi dans le Haut-Simmantal. Il faut plutôt voir en lui un Hensli(n), fils naturel de Rodolphe de Rarogne, seigneur de Villa au val d'Hérens, surgeon, comme Jean IV, du rameau de Hugo. Or on sait que ce Rodolphe, officier de l'évêque et député des dizains aussi, se rangea dans l'affaire de Rarogne du côté des communes qu'il représenta officiellement lors de tractations entre ces dernières et le comte de Savoie (HAUSER, pp. 176-177) en 1417. Il est possible ou probable que ledit Henslin se soit vu confier une mission par son père à Fribourg, où se rencontraient alors Bernois, Savoyards et Valaisans, partisans ou adversaires de Guichard. L'*item* n° 34 où il est question du « fils à Rodolphe de Rarogne » renforce mon hypothèse.

³⁹ Voir note 38.

⁴⁰ Guichard pourrait s'être rendu à Constance pour solliciter de la part des autorités conciliaires des sentences d'excommunication contre les gens du Haut-Valais (H. GAY, *Histoire du Valais*, t. I, pp. 138-139).

⁴¹ Le fils de Guillaume Velga, dit l'Ancien. Cousin germain de l'avoyer Petermann Velga, lui-même fils et neveu d'avoyer, avant de le devenir à son tour dès 1421. Conseiller dès 1403, puis chargé de missions diplomatiques et militaires (il commanda en 1405 le contingent fribourgeois envoyé contre Appenzell).

⁴² N'est pas avoyer en ce moment (Petermann Velga).

⁴³ Le château de la Soie. L'évêque Guillaume, la femme et les enfants de Guichard s'y trouvaient réfugiés quand les Haut-Valaisans l'investirent au mois d'août 1417 (HAUSER, p. 119).

⁴⁴ L'accord obtenu (11 septembre 1417) grâce au concours de la médiation fribourgeoise, par lequel l'évêque Guillaume, la femme et les enfants de Guichard purent quitter en sûreté la forteresse de la Soie assiégée (HAUSER, p. 122, n. 245). La reddition eut lieu peu avant le 29 septembre.

40. Item ou gro soutier⁴⁵ tramist awai les dit ambaxiour, per 2 ior a 1 cheval — 10 s.

Mission a pie

41. [p. 21] Item a Geischip tramist a Berna porta une lettre que nostre ambaxiour de Valleir nos hont tramise — 3 s.

Mission por schengar

42. [p. 23] Item a Guychar de la Rogny por 3 pot clar(et) et por 3 pot vin — 6 s. 9 dn.
 43. Item ou dit Guitzar por une autre foi, por 3 pot clar(et) et 3 pot vin — 6 s. 6 dn.
 44. Item mais ou dit Guichar de la Rogny, por 3 pot clar(et) et 3 pot vin — 6 s. 6 dn.
 45. [p. 24] Item a monsr. levesque de Syon por 3 pot clar(et) et por 3 pot vin — 6 s. 6 dn.
 46. Item a la fema⁴⁶ Guichar de la Rogny, por 6 pot clar(et) et 6 pot vin — 13 s. 6 dn.

1418, 2^e semestre. (CT n° 32.)

Primo mission a chivaul

47. [p. 15] Primo a monsr. lavoye⁴⁷ tramis a Berna por lo fait de nostre comborgeix de Berna et de cillour de Valeis, por 2 ior a 3 chivaul — 36 s.
 48. [p. 16] Item a Glaudo Gambach⁴⁸, banderet deis hospitaual, a 2 chivaul por 2 ior — 24 s.
 49. Item a monsr. lavoye tramis a Berna por lo fait de Valeis, por 1 ior a 3 chivaul — 18 s.
 50. Item a Hensli Velga lai mesme, por 1 ior a 3 chivaul — 18 s.
 51. [p. 17] Item a Glaudo Gambach, banderet eis hospitaual, lai mesme per 2 ior a dos chivaul — 12 s.
 52. Item a monsr. lavoye tramis a Berna por lo desbat de nostre comborgeix de Berna et deis Valisan et deis alye⁴⁹, por 2 ior a 3 chivaul — 36 s.
 53. Item a Hensli Velga lai mesme, per 2 ior a 3 chivaul — 36 s.
 54. Item a monsr. lavoye tramist a Hasli⁵⁰ a la requeste de nostre comborgeix de Berna por lo desbat de Valleix, per 8 ior a 3 chivaul — 7 £ 4 s.
 55. [p. 18] Item a Hensli Velga lai mesme aweit lo dit monsr. lavoye, per 8 ior a 3 chivaul — 7 £ 4 s.

⁴⁵ Le *grand sautier* : fonctionnaire important, cumulant des charges d'huissier de tribunal, de gardien des prisonniers en préventive, et de convocateur des conseils, etc. Il était assisté de plusieurs collègues qui apparaissent dans les CT surtout à titre de messagers à cheval et d'escorteurs des ambassades (DUPRAZ, p. 105).

⁴⁶ *Marguerite de Raetzuns*, cousine du dernier comte de Toggenbourg, Frédéric VII dont elle allait devenir l'héritière. Son arrivée à Berne eut lieu le 29 septembre (HAUSER, p. 122).

⁴⁷ C'est à nouveau Jaquet Lombard. Initiative diplomatique de Fribourg qui veut s'entremettre.

⁴⁸ *Claude Gambach*, banneret des Hôpitaux de 1418 à 1421 (ZÜRICH, p. 105), maître forgeron, membre d'une importante famille bourgeoise de Fribourg connue aussi par sa participation active à la fabrication et au commerce des faux.

⁴⁹ Les alliés des Haut-Valaisans, soit depuis les traités de combourgeoisie de 1416 et 1417, Uri, Unterwald et Lucerne. — Même remarque que sous la note 47.

⁵⁰ Il s'agit de la conférence diplomatique tenue à Meiringen le 16 septembre 1418 entre Berne et Fribourg d'une part, le Haut-Valais, Uri, Unterwald et Lucerne de l'autre, Zurich, Schwyz, Glaris et Zoug, cantons neutres, faisant office de médiateurs.

56. Item a Peterman Cudrifin et a Rueff Kubler⁵¹ tramist awoit les ambaxiour de Berna ver monseignour de Savoye por lo requesta de faire aytair⁵² a cillour de Berna contre cillour de Valeix, por 9 ior, lour dos a 5 chivaul, por lour despens tant soulament — 14 £.
57. [p. 19] Item a Eniquit tramis a Losena et Geneva por une trompette⁵³, per 4 ior — 24 s.

Mission por schengar

58. [p. 26] Item eis ambaxiour de Berna quant lour nos venirent requirir aiteire por lo fait de Valeix⁵⁴, por 3 pot clar(et) et 3 pot vin — 6 s. 6 dn.
59. Item a Hans de Raron por 3 pot vin blan et 3 pot vin roge — 3 s. 3 dn.
60. Item eis ambaxiour de Berna quant lour alaront ver monssr. de Savoye, pour 3 pot clar(et) et 3 pot vin — 6 s. 6 dn.
61. Item a Anth(oine) Guglon quant il nos est venuz requiri por la seconde fait⁵⁵ por lo fait de Valeix, por 3 pot clar(et) et 3 pot vin — 6 s. 6 dn.
62. [p. 27] Item a celluy quant il nos venist requirir que nos deffiesant⁵⁶ cillour de Valeix, por 3 pot clar(et) et 3 pot vin — 6 s. 6 dn.
63. Item eis ambaxiour de Berna quant lour voloient aleir ver monsr. de Savoie, pour 3 pot clar(et) et 3 pot vin — 6 s. 6 dn.
64. Item ou ballif de Waud⁵⁷ quant il alast a Berna, por 6 pot clar(et) et 6 pot vin — 13 s.
65. [p. 28] Item ou chancelier dou roix d'Alamagny⁵⁸ et a son compaignon, ambaxiour dou pape⁵⁹, intre due foi, por 12 pot clar(et) et 12 pot vin, quant il vignirent por lo fait de Valeix — 25 s.
66. Item a 1 ambaxiour de Zurich⁶⁰ por 3 pot clar(et) et 3 pot vin — 6 s. 6 dn.
67. Item a 1 ambaxiour dou pape⁵⁹ qui venist apart cillour de Valeix, por 3 pot vin et 3 pot clar(et) — 6 s. 6 dn.

⁵¹ *Ruff Kuebler* avait été banneret de l'Auge de 1401 à 1404 (ZURICH, p. 104). En 1418 et en 1419, il est recteur de la Grande Confrérie (du Saint-Esprit) et de l'Hôpital (voir CT n° 34 bis, fo. 17 v.), institutions aussi importantes de par leurs activités financières (prêts à la Ville) que par leur rôle caritatif.

⁵² Berne change d'attitude après avoir épuisé les moyens de la voie diplomatique. Elle va passer à l'attaque et c'est une assistance effective, une aide (*aytaire*) qu'elle exige de ses alliés, Fribourg et Savoie. D'ailleurs Fribourg appuie Berne dans sa requête auprès de la Savoie.

⁵³ En fait, un joueur de cet instrument qui accompagnera le contingent lors d'une éventuelle expédition (voir *items* nos 78 et 81).

⁵⁴ Les démarches de Berne se font plus pressantes.

⁵⁵ Même remarque. *Fait pour fois*.

⁵⁶ Berne somme Fribourg de déclarer la guerre aux communes du Haut-Valais. (*Deffier* = déclarer la guerre).

⁵⁷ Henri, seigneur de Menthon en Savoie, bailli de Vaud de 1418 à 1427. Mort en 1437.

⁵⁸ Le Hongrois *Georg*, prévôt de Hermannstadt (Hongrie), chancelier du roi Sigismond (HAUSER, p. 136).

⁵⁹ *Iohannes Bindi*, de Lucques. L'intervention de ces deux ambassadeurs se situe peu après le 24 novembre 1418, date du bref adressé par le pape Martin V aux Bernois et aux Fribourgeois relatif à la cessation des hostilités contre l'église de Sion et à la réparation des dommages causés (HAUSER, p. 136).

⁶⁰ Probablement, le « *bürgermeister* » *Meiss* (MEYER, p. 117, n. 8). La visite du délégué de Zurich peut se placer avant la journée de Meiringen, ou plus tard, en automne, de concert avec l'envoyé du pape, pour relancer la négociation (HAUSER, p. 137).

Mission por la chivauchie qui se doit ⁶¹ faire in Valeis a la requeste de nostre comborgeix de Berna

68. [p. 155] Primo quant monsr. ly advoye, ly iiiij banderet et ly autre aweit lour orduna, furent enchie Johan d(')Avrie por porgitar cillour qui doivent aleir in Valeix et cillour qui doivent remanir, por despens ou dynar et de la marena ⁶² — 34 s. 6 dn.
69. Item a Rolet Mossu ⁶³ et a ses compaignon por despens por alar visiter per les villages en sa partie, les gangnyour ⁶⁴ qui doivent alar en chevauchie ⁶⁵ et qui doivent remanir — 25 s. 6 dn.
70. Item a Peterly soutier ⁴⁵, por 2 ior lai mesme aweit lo dit banderet et por loye de chival — 6 s.
71. Item a Yanni soutier ⁴⁵, por 3 ior a chival, por commandar eis gangnyour in la partia de la banderi de la Nouvavilla ⁶⁶ — 9 s. //
72. [p. 156] Item a Wietelspach messagie a pie, tramis in Valeis por porta la lettre de deffieiment ⁶⁷, por son propre solaire de 8 ior — 25 s.
73. Item a celluy message tramist a Berna por monstra ou conseil coment lei estei alei ou viage dou deffieiment — 3 s.
74. Item a celluy por attendre une response ensi c(omme) ly conseil de Berna lo fist attendre, por ung jor — 2 s.
75. Item oudit message tramist a Berna portar une lettre qui nos esteit tramise per lo aministrarre ⁶⁸ in ligliese de Sion — 3 s.
76. Item a Glaudo Gambach, banderet eis Hospitaal et a ses compaignon por despens de alar quirir ⁶⁹ les arnes, per quatre viage et por 2 viage chevauchie ver les gangnyour — 41 s.
77. Item a Bergier por 1 ior chevauchie ver les gangnyour awei lodit banderet — 5 s. //

⁶¹ Les Fribourgeois ne s'étaient pas associés au raid destructeur des Bernois sur Sion (7 octobre 1418) et Berne voulait compléter le résultat de ce coup de main par une action d'envergure, entreprise depuis le Bas-Valais (HAUSER, p. 143) et pour laquelle, cette fois, Fribourg aurait prêté son concours, sans doute avant la fin de l'année (HAUSER, p. 131).

⁶² De nos jours encore, ce mot, en patois, désigne le repas du soir.

⁶³ Rolet Mossu fut banneret du Bourg de 1416 à 1419 (ZURICH, p. 104).

⁶⁴ Gangnyour (ou ganiour) est le terme en usage dans les textes officiels de cette époque, du moins à Fribourg, pour désigner le cultivateur : celui qui « gagne » et, par analogie, qui obtient une récolte, donc qui travaille la terre (voir GODEFROY, sous *gaaingnage*, *gaaignerie*, *gaaigneur*). Comme le mot *gaaignerie* signifie non seulement le *labourage*, mais aussi la *ferme*, il se peut que le mot *ganiour* ait aussi revêtu un sens juridique précis : le fermier à bail, à temps ou perpétuel. Ne trouve-t-on pas aussi, plus rarement, il est vrai, le substantif *miewagnière* qui s'applique évidemment au preneur à mi-fruit ou métayer ?

⁶⁵ Sens relatif du terme : en principe, les officiers seuls étaient montés, mais le transport des armes et munitions (arbalètes et carrels surtout) requérait l'emploi de chevaux, au reste fort répandus dans la campagne fribourgeoise à la fin du moyen âge.

⁶⁶ Dès 1404, le quartier dit de la Neuveville fut séparé de celui des Hôpitaux et forma une quatrième bannière distincte, du moins officiellement, car il semble que la Neuveville ait déjà eu son banneret avant cette date (ZURICH, p. 103).

⁶⁷ Défi, déclaration de guerre (voir GODEFROY). Il est impossible d'en préciser la date, bien que celle-ci doive probablement se situer après le 7 octobre (HAUSER, p. 131, n. 267).

⁶⁸ Andreas (de Beneis), dit de Gualdo ; il était archevêque de Colocza en Hongrie, lorsque le concile de Constance l'élut, le 6 avril 1418, administrateur de l'évêché de Sion. Cette lettre se rapporte probablement au bref de Martin V adressé aux Fribourgeois (voir note 59).

⁶⁹ C'est-à-dire « s'enquérir des harnois », dans le sens de rassembler et d'examiner les armures et équipements individuels.

78. [. 157] Item a Eniqui tramist a Los(anne) quirir la trompette, por 3 ior — 15 s.
79. Item a monsr. lavoye tramist a Berna por choses secreites, per lo commandement dou conseil et deis lx ⁷⁰, por 2 iour a 3 chevaul — 36 s.
80. Item a Hensli Velga lai mesme, por 2 ior a 3 chivaul — 36 s.
81. Item alon recehu Robin trompettat por ung anz et le doit lon doney por ung anz 30£ los. et comence son anz a la tot sains ⁷¹ la(n) mil cccc et xvij, et lei haz lon presentement delivre sus celluy anz une tempere ⁷², nommeemant — 7 £ 10 s. //
82. [p. 158] Item a monsr. lavoye tramist a Berna quant ly prior deis Augustins ⁷³ venist de Valeix, por 2 ior a 3 chivaulx — 36 s.
83. Item a Hensly Velga lai mesme, por 2 ior a 3 chivaul — 36 s.
84. Item ou banderet de l'(O)gi ⁷⁴ por despens por commandar eis gangnyour dalar in la chevauchie — 14 s. 8 dn.
85. Item a monsr. lavoye et a Hensly Velga tramist a Berna ala requesta de monsr. le ballif de Waud et awoit celluy ballif, por 4 ior a 7 chivaul — 8 £ 2 s.
86. Item a Magkemberg ⁷⁵ por pentar 67 targes ⁷⁶, la targi por 8 s. Soma — 26 £ 16 s. //
87. [p. 159] Item a Greschtzi philmagker ⁷⁷, pour enflochie 4 millier denflochyer le fer, et por faire les avenir en la garnis(on), lo millier por 13 s. Somma — 52 s.
88. Item a Ruoff Kubler por 6 unces ⁷⁸ et dimie et 1 witin de seya blanchi et noire, et por filz por faire les fringes deis due trompettes — 4 £.
89. Item a la feme Studer, chappuis, por la faczon deis dictes fringes et deis chotto ⁷⁹ deis pennom deis dictes trompettes — 28 s.

⁷⁰ Primitivement, un corps électoral à qui incombait la nomination des CC, des 24 Conseillers et du Trésorier, constitué de 60 bourgeois choisis au nombre de 20 par bannière (voir note 4). Mais en 1365 déjà, les LX ne sont plus seulement des électeurs mais bien des conseillers. D'après les constitutions de 1392 et 1404, ils forment donc un corps permanent, éligible de la même manière que les CC. Ils n'en continuaient pas moins à être chargés des nominations susdites : on leur adjoignit toutefois un total de 80 autres électeurs, choisis à raison de 20 par bannière (4 au lieu de 3), d'où le chiffre total de 144 (bannerets y compris) « grands électeurs » (voir CASTELLA, pp. 13 et s.).

⁷¹ Cette date du 1^{er} novembre conforte l'opinion selon laquelle ces préparatifs militaires visaient une opération de plus grande envergure, après celle du 7 octobre.

⁷² *Tempere*, soit trimestre.

⁷³ On ne peut savoir quel était le sens — ou la portée — de la démarche entreprise par le prieur de Lens. On connaît seulement l'identité de celui-ci, révélée par un acte notarié. Il était originaire de Fribourg, appartenant selon toute vraisemblance à la famille noble des de Duens (Guin) : « Dominus Petrus de Thudingen (Duens), prior prioratus de Lentz in Valesio, ordinis canonicorum regularium sancti Augustini... » (AEF, RN n° 17, fo. 231 — 1418, août 26).

⁷⁴ *Heintzman de Praroman* fut banneret de l'Auge de 1416 à 1419 (ZURICH, p. 104).

⁷⁵ *Pierre de Maggenberg* apparaît fréquemment dans les CT, comme une sorte de peintre officiel, chargé de déposer par son pinceau les marques de la souveraineté de Fribourg sur des objets figurant sur des édifices publics ou symboliques de l'autorité, tels que blasons, hampes de bannières, girouettes, boîtes à lettres des messagers, etc.

⁷⁶ La targe, selon E. HEER (*Notes on the Crossbow in Switzerland*, in *Armes and Armour annual*, Northfield, 1973, p. 62), était un « petit bouclier que l'arbalétrier portait sur son dos et qu'il tournait vers l'ennemi quand il rechargeait son arme », pour se protéger.

⁷⁷ Littéralement, faiseur de flèches. Cet artisan se bornait à tailler les fûts des flèches d'arc ou d'arbalète ou encore, comme ici, à en fixer les pointes. Dans cet item, le copiste, évidemment fautif, a voulu seulement signifier que l'on avait « infléchié » 4000 pointes en fer.

⁷⁸ L'once = 1/8 du marc de Troyes en usage à Fribourg (244,753 g), soit 30,594 g. Le « huitain » en est la huitième partie, soit 3,824 g (appelé aussi en France « gros » ou « tréssel »).

⁷⁹ *Chotto* : mot d'origine allemande (?), pour gland (?).

90. Item a maistre Peter⁸⁰ arbelestier por 8 ior apparelie arbelestes, 4 s. per ior. Somma — 32 s.
 91. Item a 2 de ses vaulet por 7 jorn(ees), per ior 3 s. Somma — 21 s.
 92. Item por 14 iorn(ees) de dos de ses vaulet, 18 dn. per ior. Somma — 21 s.
 93. Item a Rihar Loeschi, por 2 ior por ce mesme fait — 4 s. //
 94. [p. 160] Item ou banderet deis Hospitaul por meliorar arbeleste eis compaignon de sa bandery — 14 s. 4 dn.
 95. Item ou banderet dou Bor por ce mesme fait — 3 s. 4 dn.
 96. Item ou banderet de l'(*)Ogi por celluy mesme fait — 23 s.
 97. Item ou banderet de la Nouvavilla⁸¹ por ce fait — 2 s.
 98. Item por 40 libr(es) de fiz⁸² por faire cordes darbeleste — 79 s. 3 dn.
 99. Item por 2 C et 10 cordes darbeleste, por la faczon 6 dn. per corde. Somma — 105 s.
 100. Item por 38 croys⁸³ darbeleste, la + por 4 s(ols) stebler⁸⁴, qui vallient a Laus(anne) — 4 £ 16 s. 9 dn.
 101. Item por 18 corraes por leyer⁸⁵ arbelestes — 6 s. 6 dn. //
 102. [p. 161] Item por 2 clar⁸⁶ darbeleste — 4 s.
 103. Item haz estey fait cy present compte avoc maistre Peter, en la presence de Heintzilly Bonvisin⁸⁷ et de Willelmo Gambach⁸⁸.
 104. Item a Nigkly Walker por enferra 5 C de carrel⁸⁹ — 5 s.
 105. Item a Hensly Moeyri, por 128 targes, por metre cordes en cillour targes por tenir, la targe por 6 dn. Somma — 64 s.
 106. Item a Peter Moeiri por 2 libr(es) de ciry por incirie⁹⁰ les cordes deis arbelestes — 8 s.
- Somma — 93 £ 8 s. 10 dn.

⁸⁰ Il passa un contrat de dix ans au service de la ville, le 21 septembre 1409. Le texte (AEF, 1^{re} coll. des lois, n° 712, fo. 258 v.) nous le montre originaire de *Kenitzingen*, soit aujourd'hui Kenzingen, ville située dans le Grand-Duché de Bade, au nord de Fribourg-en-Brisgau.

⁸¹ Jacob Reyff, banneret de la Neuveville de 1418 à 1422 (ZURICH, p. 105).

⁸² La corde d'arbalète était faite de lin ou de chanvre.

⁸³ Ce ne sont pas des *crocs* d'arbalète, comme le pense à tort Léo MEYER (*op. cit.*, p. 120) ; c'est bien *croix* qu'il faut lire, preuve en soit le dessin accompagnant le mot. On est là en présence d'un dispositif mécanique de tension de la corde de l'arbalète, assez répandu dans les armées du XVe siècle et bien attesté par l'iconographie : une vis, terminée par un crochet auquel s'adaptait la corde, était fixée parallèlement à l'arbre de l'arbalète ; l'autre extrémité était pourvue d'un écrou à quatre ailettes, disposées en croix — d'où le nom — permettant la manœuvre (voir à ce sujet E. HARMUTH, *Der Armbrust*, Graz, 1975, p. 88, notamment le dessin très frappant reproduit à la p. 87 et sur la toile recouvrant le volume).

⁸⁴ *Stebler*, monnaie d'argent bâloise, en usage également à Berne et fréquemment reçue à Fribourg, à cette époque pour la valeur de 7 1/2 deniers lausannois environ.

⁸⁵ A savoir, courroies pour lier et rattacher l'arc proprement dit au fût de l'arme. En lin ou en chanvre (E. HEER, *op. cit.*, p. 60).

⁸⁶ La *clar* ou clef, soit mécanisme de détente de l'arbalète.

⁸⁷ Il fut trésorier de 1412 à 1416 et de 1419 à 1422 (ZURICH, p. 106).

⁸⁸ Frère de Claude, banneret des Hôpitaux de 1413 à 1418 (ZURICH, p. 105).

⁸⁹ Le carrel est la pointe de fer ou d'acier terminant le fût de bois propulsé par l'arbalète ; de section plus ou moins carrée, il était beaucoup plus massif que la pointe de flèche.

⁹⁰ On cirait les cordes d'arbalètes pour les protéger de l'humidité qui pouvait les allonger ou les détendre ; la cire d'abeilles était utilisée à cet effet (HARMUTH, *op. cit.*, p. 31).

1419, 1^{er} semestre. (CT n° 33.)

107. [pp. 95-96] Primo a monsr. lavoie tramix a Berna ala requesta de cillour de Berna quant cil de Zurich, de Switz, Zug et de Glarus raportaront que cil de Valeis se volant metrez en compromest⁹¹ de tot quant que lour havroent affaire awe cillour de Berna, por 3 ior a 3 chivaul — 54 s.
108. Item ou burgermaistre⁹² laimesme, per 3 ior — 54 s.
109. Item a Ruof Kubler tramist a Zurich⁹³ ala requeste de nostre comborgeix de Berna, await // lour ambaxiour, por proceder contre cillour de Valeix per vertuz dou compromest. Por 31 ior a 3 cheval por ses despens tant soulemant que il haz despenduz, quar por sa peina et destorbe il non haz rient hu despenduz, 33 florins d'Alamagny vallient — 29 £ 14 s.
110. Item a maistre Peter arbelest(eir), por meliorar 17 arbelestes — 19 s. 10 dn.
111. Item por les detendre⁹⁴, acelluy mesme — 11 s. 4 dn.

Somma — 45 £ 2 dn.

1419, 2^e semestre. (CT n° 34 bis.)

Mission por lo fait de Valeis

112. [fo. lxxv] Primo a monsr. lavoie⁹⁵ tramis a Zurich a la requeste de cillour de Berna por lo fait de cillour de Valeis, quant lon deveit tesmognie⁹⁶ sus cillour de Valeis sus la sentence que ly viij arbitro⁹⁷ havoent donney, por 9 jor a 4 chevaul — 10 £ 16 s.
113. Item a monsr. lavoie tramist a Berna a lour requesta por ordinaz coment lon doit traire⁹⁸ contre cellour de Valleis, por 3 jor a 3 chevaul — 54 s.
114. [fo. lxxv v.] Item a Glaudo Gambach laymesme por 3 jor a 2 chevaul — 36 s.
115. Item a Swartz por una dozanna de baudre achita per Ruoff Kubler et lo maisonarre⁹⁹ — 55 s.

⁹¹ C'est le 3 février 1419 que les parties en présence décidèrent de s'en remettre à l'arbitrage des cantons neutres : Zurich, Schwyz, Glaris et Zoug (HAUSER, p. 138).

⁹² *Jacob d'Englisberg* (voir note 27) fut bourgmestre de 1416 à 1419 (ZURICH, p. 102). Le bourgmestre, distinct à Fribourg de l'avoyer, exerçait la juridiction du ban municipal et de la composition pour infraction à la paix de la ville (DUPRAZ, pp. 108-109).

⁹³ La session d'arbitrage débuta le 23 avril pour se terminer le 25 juillet de la même année (HAUSER, pp. 138-141).

⁹⁴ Cet article se retrouve à plusieurs endroits des CT. Il semble que le maintien des propriétés mécaniques, tant de l'arc que de la corde, ait exigé que les arbalètes fussent laissées « furs (hors) de corde » pour être suspendues ensuite dans les arsenaux.

⁹⁵ *Jaquet Lombard*, avoyer, à nouveau, de 1418 à 1421. L'alternance au pouvoir était de règle ; en 1416, on avait décidé que personne, à quelques exceptions près (le chancelier, le maître d'école), ne pourrait être confirmé pendant plus de trois ans dans sa charge (ZURICH, pp. 100 et 101).

⁹⁶ L'interprétation de cet article assez obscur semble devoir être la suivante : Fribourg participait aux côtés de Berne, en tant qu'alliée de celle-ci, à l'énoncé des plaintes exposées par le parti de Guichard de Rarogne devant le tribunal arbitral. (Voir HAUSER, p. 139 et *ibid.*, n. 284).

⁹⁷ Les huit arbitres des quatre cantons neutres, soit deux par canton.

⁹⁸ Deux possibilités se présentaient : l'attaque par les cols alpins ou le détour par la vallée du Rhône (HAUSER, pp. 143, 145-146).

⁹⁹ Six édiles ou *maisonarre(s)* furent institués dès 1363, pour veiller à l'observation des normes établies en matière de construction urbaine, eu égard surtout au risque de propagation d'incendie (*Recueil diplomatique*, t. IV, n° 213).

116. Item ou Loup por endre les baudre darbelestes et por crochon¹⁰⁰ et autre choses — 60 s.
117. Item a 7 compaignon qui hont tria les carrel et qui les hont mis per fardel¹⁰¹, por 1 jor por despens et por tot — 20 s.
118. Item por faire les pennon eis lances de roge atos¹⁰² la croix blanche¹⁰³ — 24 s. 6 dn.
119. Item a Herman Linweber por despens fait per cillour de Montkuchin¹⁰⁴ et per lour chivaul que lour havoent amineiy ou servir de la ville por menar carriage en Valeis — 35 s. 4 dn.
120. Item a Michie et a ses 2 compaignon quant il mynarent ung home de Valeis et sa fema a Berna, por 2 ior — 21 s.
121. Item a ung escofea¹⁰⁵ por 2 carquey de cuor — 4 s.
122. Item a meistre Peter arbelestey, per compte fait per les 4 banderet et plusour autre, le viije jor dost¹⁰⁶ por arbestes apparellies sus lo viage de Valeis — 67 s.
123. Item a Weiltispach, messagie tramis a Zurich awe monsr. lavoye port(er) tesmogniage que ly fis Harnescher¹⁰⁷ estoent pris avent que ly deffiemant fust fait. Et por son viage de cen que lon la tramis ver les compaignon qui estan en Valeis, per diver Hasli¹⁰⁸ — 40 s.
124. Item ou favre qui demoure enchie France Freveir¹⁰⁹, por 15 cros¹¹⁰ darbesta et 15 feuvalet¹¹¹ por les dit cros, et por 12 feuval(es) de baudre, compta per lo banderet dou bor et per Johan d(')Avrie¹¹² — 40 s. 6 dn. //

¹⁰⁰ *Crochon*, diminutif de *croc*, instrument servant à tendre les arbalètes (voir DU CANGE, *Glossaire français*). Voir encore note 110.

¹⁰¹ *Fardel* ou paquet (voir GODEFROY).

¹⁰² *Atot, atout*, c'est-à-dire avec.

¹⁰³ Les couleurs des bannières ainsi que leur motif n'étaient pas encore d'usage fixe ou exclusif. Il apparaît néanmoins que le corps expéditionnaire fribourgeois, associé au raid bernois du 9 août 1419, ait adopté pour emblème le « Stadtfähnlein » de Berne, « ganz rot mit einem weissen, durchgehenden Kreuz » (la date d'entrée en usage de ces armes se voit ainsi précisée ; voir A. et B. BRUCKNER, *Schweizer Fahnenbuch, Fahnenkatalog*, St-Gall, 1942, p. 27).

¹⁰⁴ *Montkuchin*, forme romane de *Guggisberg*, près Schwarzenbourg.

¹⁰⁵ *Escofea*, cordonnier ou artisan façonnant le cuir.

¹⁰⁶ Le 8 août 1419 est la date du rassemblement à Berne des 5000 hommes de troupe qui devaient franchir le Loetschenpass et dont firent partie les cent soldats fribourgeois.

¹⁰⁷ Les fils « harnischer », ainsi désignés parce que fils de l'armurier (en allemand, *harnischer*) de la ville de Fribourg.

¹⁰⁸ *Diver*, c'est-à-dire du côté de Hasli (lors de l'expédition bernoise passant par le Grimsel, dépêchée le 29 septembre 1419).

¹⁰⁹ François Freveir, lui-même maître forgeron.

¹¹⁰ Un ou deux crochets (*crocs*) de fer pendaient à la ceinture de l'arbalétrier, fixés au bout d'une courroie de cuir. Ce *croc*, simple ou double, était préalablement engagé sous la corde de l'arbalète. La traction qu'exerçait alors le soldat en se redressant de sa position accroupie (ou verticale, mais en poussant son pied engagé dans l'étrier fixé au bout du fût de l'arme) tendait la corde avec une force considérable que l'effort des mains et des bras seuls n'aurait pas suffi à développer.

¹¹¹ *Feuvalet* ou *feuval* : fanton. Ce que nous appelons aujourd'hui, assez improprement, un « mousqueton » (dérivé du lat. *fibula*, agrafe ; voir AEF, RN n° 98, fol. 22 : « ... pulchra fibula gallice *fevala* de argento deaurata... », a° 1468).

¹¹² Jean d'Avry était un aubergiste. L'aubergiste avait non seulement pour mission de restaurer, cas échéant, les personnages ou hôtes officiels, mais de les abriter aussi pendant leurs délibérations. Presque aucun conseil tenu, en ce temps, sans collation !

125. [fo. lxvi] Item (a) Glaudo Gambac, banderet eis Hospitaul, por cellour qui alarent awoit luy por quirir les arnes por cillour qui alarent en Valeix et por les recuiluy ¹¹³, por despens — 14 s.
126. Item a Johan d(°)Avrie por despens fait per monsr. lavoye et plusour dou conseil et de lx et deis iv banderet quant il elliesiront le chevaul ¹¹⁴ — 68 s.
127. Item mais ou dit Johan d(°)Avrie por despens dou banderet dou Bor et de cillour qui alarent awoit luy por regarder les arnes — 7 s. 6 dn.
128. Item mais ou dit Peterman Malchi banderet ou Bor, a plusour autre qui alarent aveit luy eis village in sa partie por voir les arnes, por despens — 21 s. 9 dn.
129. Item por 9 iornees chappuis por faire le caises deis carrel — 22 s. 6 dn.
130. Item a Johannet Eniqui tramis contre les compaignion jusque ala Singena quant lour venirent de Valeis ¹¹⁵ — 2 s.
131. Item a Thomy soutier por 4 jor a ung chivaal por alar per les perroches ¹¹⁶ por dire eis ganniour qui(l) se apparelliessant et qui(l) venissant por faire la mottra ¹¹⁷ — 20 s. //
132. [fo. lxvi v.] Item a Peterly et a ung autre cler tramis per lo banderet dou Bor por les ganniour, por commandar que lour se apparellissant, por 2 jor, chascun jor 5 s. — 20 s.
133. Item ou dit Peterly et a Rutzschman awe lo dit banderet, quant lon fist la motra — 6 s.
134. Item a Lipprant tramist ver lo capitam ¹²⁷ de nostre compaignie ver(s) Leitschen, compta per Hensli de la Linda, por 4 ior a chivaal — 16 s.
135. Item a Wiltispach messagie tramist requ(e)ri nostres borgeix por segre la banderi in Valeix ¹¹⁸, a Nuefchastel, a Yverdon, a Lucens et a Vivei ¹¹⁹ — 20 s.
136. Item a monsr. le balliff de Waud et de Chablay ¹²⁰, schengar entre dues foy, por 18 pot (de) claret et 18 pot (de) vin — 39 s.
137. Item a monsr. lavoye de Berna et Anth(oine) Gugla et Heintz Matter por 6 pot (de) claret et 6 pot (de) vin — 13 s.
138. [fo. lxviij] Item a Pierre de Piris por despeins fait per Jacob Reiff banderet

¹¹³ Les bourgeois de Fribourg (et habitants) ainsi que les paysans sujets de la ville possédaient, par obligation, tout ou partie d'un harnois de guerre, suivant leur degré de richesse. Ainsi, il semble que la visite des « harnois » tenus à domicile ait eu pour objet surtout de constituer un certain nombre d'équipements complets, restitués par la suite à leur propriétaire, en partie ou au total selon le cas.

¹¹⁴ Les chevaux, comme les hommes, étaient mis à disposition de la communauté. Un tri s'opérait par la suite (voir l'*item* n° 69).

¹¹⁵ Il s'agit du retour de l'expédition du Loetschenpass, du 9 août 1419. Comme l'aller, il dut s'effectuer par l'Oberland, d'où le passage obligé de la Singine (voir aussi note 133).

¹¹⁶ *Perroches* : paroisses. Les paroisses des « Anciennes Terres » circonvoisines de Fribourg lui étaient assujetties, et réparties administrativement entre les quatre bannières divisant la ville.

¹¹⁷ Ce mot se trouve généralement sous la forme *monstra*. Une fois désignés et équipés, les hommes participant à l'expédition venaient se « montrer ».

¹¹⁸ C'est une allusion à la grande expédition projetée par les Bernois pour le début du mois de septembre 1419 : les Valaisans auraient été attaqués depuis le Chablais. Le détour était considérable, mais le support logistique mieux assuré (et une retraite éventuelle plus facile à opérer que par la route des cols). Voir HAUSER, pp. 143, 145.

¹¹⁹ L'énumération de ces localités montre que les bourgeois de Fribourg étaient retenus fréquemment hors de la ville par la gestion de leurs affaires commerciales. La peine qu'on s'est donnée d'aller les chercher montre que la participation des Fribourgeois à l'expédition prévue aurait été beaucoup plus forte que lors du raid du mois d'août.

¹²⁰ Amédée de Challant, bailli du Chablais et du Bas-Valais savoyard (MARIE JOSÉ, p. 166).

- en la Nouvavilla et per plusour autre avoit luy, por regarda le arnes in la villa et defurs, por 4 foi — 29 s.
139. Item pour 4 iornees (de) chappuis qui hont fait quaisse por les carrel — 10 s.
 140. Item a Brisibuel tramist ver(s) les gangniour por faire a faire la monstra, por 6 jor a cheval, compta per Iacob Reif son banderet — 27 s.
 141. Item a monssr. lavoie tramist a Berna quant lon p(ar)logniast ¹²¹ le chevauchies, por 5 jor a 3 cheval — 4 £ 10 s.
 142. Item a Bueher, banderet de l(')Ogi, lay mesme, por 4 jor a 2 cheval — 48 s.
 143. Item a Henigki tramist a Geneva ¹²² ver nostre(s) compagnion(s) por denuncie lo contremant ¹²³ deis chevauchies, por 4 jor — 24 s.
 144. Item ou dit Henigki chevauchie por 1 jor et dimie awoi lo banderet de la Villa nouva per dever les gangniour — 7 s. 6 dn.
 145. Item a Johan Bergier tramist awoi lo banderet deis Hospitaul ver les gangniour, por 4 jor a cheval — 20 s.
 146. Item ou banderet deis Hospitaul por despens quant il alast regarder les arnest eis villages in sa partie — 10 s. //
 147. [fo. lxvij v.] Item a Willi Ruotzschman tramist ver les gangniour in la bandeire dou Bor, por 6 jor a cheval por les faire venir faire la monstra et por les alar gagier ¹²⁴ — 30 s.
 148. Item ou banderet de l(')Ogi et a ses compagnons por despens fait por quirir harnesch permie ville et defurs, bien per 6 foy et por rendre les harnesch ¹²⁵ quam ly C compagnion venirent de Valeis — 49 s.
 149. Item a Hensly Schuener por 7 jor chevaugie por lo dit banderet per les ganniour por wagier et por commandar harnesch — 35 s.
 150. Item a Buchser por 8 croc et 8 feuvaies de croc, et 3 feuvaies de baudre — 19 s.
 151. Item a 100 compagnion deis quels ly 40 sont arbelestey et ly 60 sont a lances, tramist a la requeste de nostres combergeix de Berna en lour aitaire en Valeis ou luef dit ou vaul de Loeschen ¹²⁶, por 8 jor — 200 £.
 152. Item a Williz Mossuz ¹²⁷ capitain de tot les compagnion arbelest(ei) et a lances susdit et awe les dit compagnion tramist, por 8 jor a 4 chivaul — 12 £.

¹²¹ *Parlo(i)gnier* : retarder, traîner en longueur (GODEFROY). L'expédition projetée pour le début septembre ne put avoir lieu. Selon Justinger, Fribourg et Savoie firent remarquer à Berne que le moment était mal choisi en raison d'une crue du Rhône (HAUSER, pp. 145-146). La visite de Jaquet Lombard à Berne tendrait à confirmer les dires du chroniqueur.

¹²² Voir note 119.

¹²³ *Den(o)ncier* : annoncer, déclarer (GODEFROY) ; — *contremant* : action de renvoyer (GODEFROY). Voir note 121.

¹²⁴ *Gagier* comporte différentes significations : frapper d'une amende les hommes trouvés en défaut d'armes, conformément d'ailleurs à diverses ordonnances de l'époque ; mais aussi encourager (GODEFROY) les paysans des environs à s'enrôler.

¹²⁵ La reddition du harnois consistait à restituer les cuirasses et pièces d'armures à ceux qui les avaient mises à disposition des autorités pour équiper les membres de l'expédition (voir aussi notes 69 et 113).

¹²⁶ La solde versée aux 100 compagnons qui passèrent le col du Loetschen au mois d'août, de concert avec les Bernois, s'élevait donc à 5 sols par jour (nourriture comprise ?), montant équivalent à celui du salaire quotidien alloué aux maîtres artisans travaillant pour la ville.

¹²⁷ *Willi Mossuz* appartenait à une famille de tanneurs connue dès le début du XIV^e siècle. Il fut banneret de l'Auge de 1404 à 1405, conseiller en 1409, recteur de l'Hôpital de la ville (1408-1416, 1422, 1426-1429) et de la Grande Confrérie (1423-1425), puis mourut en 1431.

153. Item a dues fillies communes ¹²⁸ awe lesdit compaignon — 40 s.
154. Item por dimie 1 cuor de Ungria ¹²⁹ por garnir les crochon darbeleste — 16 s. 6 dn.
155. Item por 30 feuvailles de baudrei ou favre enchief Francei Frever — 30 s. //
156. [fo. lxxviii] Item a Robin trompetta por 2 jor quant il conviast les compaignon jusque a Berna qui alarent ou Loeschen — 12 s.
157. Item por 16 iornees (de) chappuis qui hont fait caises por minar carrel — 43 s.
158. Item a Brisibuel por 3 ior alar qu(i)rir les gangniour eis village — 15 s.
159. Item a Johan Lachar, a Cuono de Lantom et a Heniki por 4 ior alar quirir le gangniour por la chevaugie — 20 s.
160. Item (a) Henicki tramist a Berna porta une lettre por prendre lo logie ¹³⁰, por 2 ior — 10 s.
161. Item a Buchser por 7 croc et 7 feuvale darbelesta — 14 s.
162. Item a Willy Mossu por 2 pegnon — 4 s.
163. Item a Jacob d'Englisperg por 2 barraul por larbestair, tan por achet quan por la ferrire — 18 s.
164. Item a Thomy tramist per dos jor eis villages por faire venir vellier in la ville apres de cen que nostre gens furent partir por traire in Valeis per Hasli ¹³¹ — 8 s. (Verte folium) //
165. [fo. lxxviii v.] Item eis ambaxiour de Berna quan lour alaront ver monsr. de Savoe ¹³² et quant lour tornarent, por 6 pot (de) claret et 6 pot (de) vin — 13 s.
166. Item por 24 iornees (de) chappuis qui hont fait lo pont en la Sangina ¹³³, por passe nostre chevaugie — 48 s.
167. Item por 2 iornees (de) manouvr(ier) — 3 s.
168. Item a Johan Drugniat por 3 ior a chivaul qu(i)rir les gangniour — 12 s.
169. Item a Johan Bie ¹³⁴ por 1 ior eis village, escripre le gangniour por lo guey — 4 s.

¹²⁸ Le « repos du guerrier », si guerrier il y eut chez les Fribourgeois, lors de cette promenade. A noter que les deux « compagnes », partagées entre cent « compaignons », eurent à se contenter d'une solde partagée, elle aussi, de moitié : 2 1/2 sols par jour au lieu de 5 sols pour chaque soldat. C'était l'usage alors que la femme, cette « autre motié de l'univers », se contentât de même de la moitié d'un salaire masculin correspondant. Il convient d'ajouter, pour être juste, que la présence, parmi les bagages de la troupe, de ces filles dites « communes » ou du « siècle » n'excluait nullement des préoccupations d'ordre plus spirituel. Le compte du 1^{er} semestre de l'an 1420 (CT n° 35, p. 91) mentionnera l'assistance, lors de l'expédition du Grimsel — plus difficile, il est vrai — de deux chapelains (admirable symétrie) au forfait de 3 £ chacun, contre 2 £ à chacune des deux filles.

¹²⁹ Désigne davantage, peut-être, le genre du cuir que sa provenance. Le cuir dit de Hongrie est rendu imputrescible grâce à une préparation à l'alun et au sel (au lieu de tanin). On le nourrit ensuite en l'enduisant de suif. D'où la notation de l'item 116 : « pour oindre les baudriers des arbalètes ».

¹³⁰ Vraisemblablement, le logement des cent Fribourgeois, à Berne, la veille du départ de l'expédition du 9 août, via le Loetschental.

¹³¹ La deuxième expédition en Valais à laquelle prirent part les Fribourgeois — on en ignore le nombre — à la date du 29 septembre 1419 ; placés sans doute sous la conduite de l'avoyer Jaquet Lombard (voir CT n° 35, p. 91), ils se dirigèrent vers le Hasli et franchirent le Grimsel à la suite de leurs alliés bernois.

¹³² Après l'échec des négociations de Zurich du printemps 1419, Berne s'était tournée du côté du duc de Savoie pour requérir formellement son aide (R. FELLER, *op. cit.*, p. 252).

¹³³ On sait que Fribourg vouait une grande attention à la « route de la Singine », reliant Planfayon au Simmental, attestée par une ordonnance de 1413 (*Recueil diplomatique*, vol. 7, p. 35). La liaison s'effectuait sans doute par le col du Gantrisch. Dans ces conditions, on peut situer l'établissement de ce pont sur le cours de la Singine, à Zollhaus par exemple.

¹³⁴ On connaît un notaire Jean Blanc, en latin *Albi*, qui instrumenta à Fribourg de 1406 à 1427.

170. Item por 3 iornees (de) chappuis qui voloent faire lo pont en la Saingine — 7 s. 6 dn.
171. Item a Heny Brunner et a ses compagnon por portar 4 arbalestes a pollite ¹³⁵ dix Asly outre la montagny et arreir Asly — 15 s.
172. Item a monsr. le ballif de Waud et (a) monsr. Jaque Sestion quant lour se fuyrent ala requeste de ceaulx de Berna, por 6 pot (de) claret et 6 pot (de) vin — 12 s. 6 dn.
173. Item por 24 libr(es) de corda a Moeir(i) por ponteye(r) sus la Sengina — 10 s.
174. Item a France ¹³⁶, de ver Sant Mury ¹³⁷, embexiour de monsr. de Savoe, por 3 pot (de) claret et 3 pot (de) vin — 6 s. 6 dn. //
175. [fo. lxxix] Item por 4 compagnon de Moncuchin et 7 chivaul qui hont mena les carel et les arbelestes et les dos barraul de larbelestey en Valeis, per Guoten Tannen, per 13 jor — 11 £ 18 s. 4 dn.
176. Item a Rabus por portar 1 satchet de carrel outre la montagnie et retorna Hasli — 2 s.
177. Item a Jacob d(')Englisperg tramis a Salouro ¹³⁸ por choses secretes, por 3 jor a 3 chivaul — 54 s.
178. Item a monssr. lavoie tramist ala requesta de nostre comborgeix de Berna, awei lavoie de Berna, a Thunon ¹³⁹ ver mon segn(iour) de Savoye, por 7 jor a 4 chevaul — 8 £ 8 s.
179. Item a Uelli Buohér ¹⁴⁰ banderet de l(')Ogi lai mesme, por 7 jor a 2 chevaul — 4 £ 4 s.
180. Item a un vaulet por passa lo lay por prendre hostalage, et por lour carriage passa et retornar sus lo lay — 15 s. //

¹³⁵ Le chanoine Fontaine voulait voir en ces engins « des machines pour jeter des flèches au loin, ou plusieurs à la fois, lesquelles machines étaient d'ailleurs conduites sur des chars ». Cette interprétation ne me paraît pas recevable. En premier lieu, de telles machines, engins de siège uniquement, sont connues des Trésoriers qui les appellent « espingalles ». Me basant sur une argumentation que je réserve à un autre travail en préparation, je crois plutôt que nous nous trouvons ici en présence d'arbalètes à moufle, lequel système comporte précisément l'emploi de poulies (= *polites*), citées d'ailleurs à d'autres endroits des CT et dont le prix, assez élevé (15 ou 17 sols la pièce), versé à des forgerons, interdit de voir en elles ces simples roulettes qu'utilisaient fréquemment les arbalétriers pour faire coulisser leur courroie de croc. Fontaine s'est laissé impressionner par le transport à cheval — ou peut-être en char — des dites arbalètes (voir plus loin *item* n° 175). Mais on sait bien que les arbalétriers, enfants choyés d'un corps d'élite, avaient souvent le privilège de pouvoir user de véhicules ou de mulets pour le transport de leurs armes et munitions.

¹³⁶ *François Ruffin*, sans doute, conseiller d'Amédée VIII, déjà connu des Fribourgeois de par son ambassade à Fribourg, lorsqu'il vint s'entretenir avec les Bernois et autres Confédérés au sujet de l'affaire de Domodossola (voir MARIE JOSÉ, p. 169, n. 1 et CT n° 27, p. 20. — 1416, 1^{er} semestre).

¹³⁷ Saint-Maurice.

¹³⁸ Soleure avait associé un contingent aux deux expéditions du Loetschental et du Grimsel.

¹³⁹ Selon Justinger et l'« Anonyme Stadtchronik », Berne, dès le 17 novembre, envisageait une nouvelle expédition par le Chablais, à laquelle Savoie annonça sa participation (HAUSER, p. 148). Trois fois (la première en automne 1418, les deux autres, le 1^{er} septembre et le 17 novembre 1419 ; HAUSER, pp. 143, 145 et 148), Berne projeta l'invasion par le Bas-Valais, trois fois elle dut y renoncer. Stratégiquement, l'intervention bernoise fut un échec complet.

¹⁴⁰ Voir note 15. Ulli Bucher fut à nouveau banneret de l'Auge depuis le 24 juin 1419 (ZÜRICH, p. 104).

181. [fo. lxxix v.] Item a monssr. lavoie tramist a Berna a la requesta deis Eignossen¹⁴¹, por 3 jor a 3 chevaul — 54 s.
182. Item a Buohar banderet de l(')Ogi lai mesme, por 3 jor a 2 chevaul — 36 s.
183. Item a monssr. lavoie tramist ver mon segn(iour) de Savoie a Laus(anne) a la requeste de nostre comborgeix de Berna¹⁴², por 5 jor a 4 chevaul, 6 s. per chevaul — 6 £.
184. Item a 1 message qui apporta une lettre dapar lo ballif de Waud, que lon non passa pas lo lay¹⁴³ — 4 s.
185. Item a monssr. lavoie tramist a Berna a la requeste de monsr. le ballif de Waud, por 2 jor a 3 chevaul — 36 s.
186. Item ou banderet de l(')Ogi laimesme, por 2 jor a 2 chevaul — 24 s.
187. Item a lavoie de Berna et Anth(oine) Gugla quant lour alarent a Los(anne) ver mon segn(iour) de Savoie, por 4 pot (de) vin et 4 pot (de) claret — 8 s. 8 dn.
188. Item a monssr. le ballif de Waud quant il alast a Berna, por 6 pot (de) claret et 6 pot (de) vin — 13 s.
189. [fo. lxx] Item a Swartz (Uelli) lo mercier, por la faczon de 42 baudreyl et garnir 30 kroch, compta per lo banderet de l(')Ogy et deis Hospitaul, et dou Loup — 100 s.
190. Item a Johan Loschar tramis ver la rivery dou lay de Lausanne por assuyrie deis naz ensi com(ment) lon voleit traire en Valeis por menar carriage et vivre, 12 s. que il donna eis natuneir, et por sa peine non haz rien heu.
191. Item a monsr. lavoie tramist eis Vians¹⁴⁴ ver monsegn(our) de Savoye, a la requeste de Berneis, por 6 jor a 3 chivaal — 108 s.
192. Item por les despens dou sommey qui portaz la malla, 2 s. per ior — 12 s.
193. Item ou dit advoie tramist a Berna por raportar com(ment) lon estoit partir¹⁴⁵ de monsr. de Savoye, por 2 jor a 3 chivaal — 36 s.
194. [fo. lxx v.] Item a Eniky tramis ver Novfchastel por lo fait deis lances¹⁴⁶, por 5 jor — 30 s.
195. Item ou dit Eniky por despens de ung vaulet qui lo menast ver ceaulx qui font les lances — 4 s.
196. Item a monsr. lavoie de Berna quant il alast ver lo dit monsr. de Savoye et quant il revenist, schengar entre 2 foy, por 6 pot (de) claret et 6 pot (de) vin — 13 s.
197. Item a Berard por despens de ung messagie de Zurich¹⁴⁷ qui apportast une lettre — 2 s.
198. Item a meistre Estieven por 3 torches¹⁴⁸ que monsr. ly advoie portast en Valeis, qui pesont 11 livres et 1 quart, 5 s. la libra. Somma — 56 s. 3 dn.

¹⁴¹ Les cantons neutres voyaient en Fribourg un intermédiaire capable d'éloigner Berne de ses projets belliqueux, et de la convaincre de prendre part à la journée prévue pour le 20 décembre à Zoug.

¹⁴² Quelle que soit la signification, pacifique ou belliqueuse, des démarches de Berne auprès de la Savoie, le rôle de médiateur confié à Fribourg se manifeste ici comme dans les *items* suivants.

¹⁴³ Le lay, le lac.

¹⁴⁴ C'est-à-dire Evian.

¹⁴⁵ *Parti* a ici le même sens que le terme *Abschied* en allemand, désignant la note brève remise aux députés des diètes, lors de leur *départ*, contenant le résumé des délibérations auxquelles ils avaient assisté.

¹⁴⁶ Il appert d'articles analogues, à d'autres endroits des CT, que les Fribourgeois importaient leurs lances de guerre du pays de Neuchâtel, de Boudry notamment. Ces piques étaient tirées du bois de frêne ; il faut donc admettre que le sol calcaire neuchâtelois conférait à ce matériau des qualités appropriées.

¹⁴⁷ Zurich, leader des cantons neutres. Voir note 141.

¹⁴⁸ Les torches de cire, décorées de motifs divers, étaient parfois offertes en cadeau.

199. Item por 5 livres de pr(i)mme¹⁴⁹ chandeles (a) le rimem¹⁵⁰ de cotton, conta 5 s. 6 dn. la libre. Somma — 27 s. 6 dn.
200. Item a monssr. Anne de Challan et a monssr. Jaques Sustion, quant lour se furent por recuily¹⁵¹ la iorn(az) de cillours de Valey, por 6 pot (de) claret et 6 pot (de) vin — 13 s.
201. Item a Rodolf Tz(er)gerlly¹⁵² et a Ventzschat quant lour sei furent por ladicte jor(az), por 4 pot (de) claret et 4 pot (de) vin — 8 s. 8 dn.
202. Item a monssr. lavoie¹⁵³ de Berna, quant il alla ver mon segn(iour) de Savoie por la dicte jor(az), por 4 pot (de) claret et 4 pot (de) vin — 8 s. 8 dn.
203. Item a Willy Rutzschman et (a) Ueli Manot por commandar les gannyour qui(l) venissant la dimenge nuyt, por partir lo londy matin por alar en Valeis¹⁵⁴, chascun 1 ior, 5 s. per ior. Somma — 10 s.
204. [fo. lxxj] Item eis 4 banderet por despens quant lour ordinarent ly quel devoent alar en Valeis — 11 s.
205. Item eis dit banderet por despens fait nouvellement quant lon deveit retornar en Valeis — 36 s.
206. Item ou banderet dou Bor por despens quant ly gannyour fuyrent amassa eis Cordaleir¹⁵⁵ — 10 s.
207. Item a monsr. lavoie tramis eis Vyans vers monsr. de Savoye, ala requestey de Berneix, por 11 jor a 4 chivaul, 6 s. per chivaul — 13 £ 4 s.
208. Item por passa lo Ronoz et lo lex ou retor — 51 s.
209. [fo. lxxj v.] Item a monssr. lavoie de Berna et eis autres ambaisiour awoi luy quant lour vignirent deis Vians de ver monsegn(iour) de Savoye, por 16 pot de claret — 26 s. 8 dn.
210. Item ou maistre deis arbelestes¹⁵⁶ por tot lo melioremant que il haz fait eis arbelestes de la villa por tot les 4 banderet dix les viage de Valeis jusque ou second jor de janier ou quel cy present compte est fait. Compta en la presence dou banderet dou Bor, dou maisonare et de Peter Moeiry — 10 £ 11 s. 4 dn.
211. Item a Wietilspach tramist a Neufchastel por faire avenir lances — 6 s.
212. Item a celluy mesme por passer les 2 lay allala et ou venir — 5 s.
213. Item a ung compaignon de Berna por una arbeleste qui estoit perdua — 7 s.

(Somma 494 £ 2 s. 2 dn.)

¹⁴⁹ *Prime*, signifie non seulement *premier*, mais aussi *menu*, *fin*, *délié* (GODEFROY).

¹⁵⁰ Ce mot, peut-être emprunté à l'allemand *riemen* (s. m.), désigne la mèche d'une chandelle, selon l'évidence du contexte. Il est en usage également dans le Pays de Vaud, à la même époque (voir *Archives suisses des traditions populaires*, vol. 12, 1908, p. 8, l'article de M. REYMOND, *La sorcellerie au pays de Vaud au XV^e siècle*).

¹⁵¹ *Recuily*, soit réunir, convoquer (GODEFROY). Il faut comprendre par là que des délégués de Berne, Fribourg et de la Savoie devaient se rencontrer pour débattre des affaires du Valais, dans un lieu du Bas-Valais savoyard, Saint-Maurice peut-être.

¹⁵² On connaît un *Rudolf Zigerli* (von Ringoltingen), de Berne, seigneur de Landshut, futur avoyer et chef politique de Berne, contemporain de ces événements (mort en 1456).

¹⁵³ *Rudolf Hofmeister*, dit *Gräfli*, avoyer de Berne de 1418 à 1446.

¹⁵⁴ La participation fribourgeoise à l'invasion projetée du Bas-Valais est ici clairement attestée. Action conjointe de Berne, Fribourg et Savoie, décidée le 17 novembre, elle n'eut pas lieu et fit place à une nouvelle réunion des parties à Zoug, le 20 décembre.

¹⁵⁵ L'église des franciscains : les élections y avaient lieu et l'on y faisait prêter serment à des corps constitués, comme ici aux soldats des campagnes sujettes, prêts à partir en guerre.

¹⁵⁶ Voir note 80.

Mission por schengar [fo xi]

214. [fo. xi v.] Item a Hensly de la Rogny por 3 pot claret et 3 pot vin — 6 s. 6 dn.
215. Item a Guichar de Rarognye, por 3 pot claret et 3 pot vin — 6 s. 6 dn.
216. Item a Scharnachtal¹⁵⁷ de Berna et Anthoino de Erlach¹⁵⁸, por 3 pot vin et 3 pot claret — 6 s. 6 dn.
217. [fo. xii] Item a Tzigerly¹⁵⁹ de Berna quan il venit por requerir dalar en Valer, por 3 pot claret et 3 pot vin — 6 s. 3 dn.
218. Item a monssr. lavoye¹⁶⁰ et ou banderet de Berna quant allarent ver monsr. de Savoie et rettornarent, por schengar por 2 fat, por 8 (pot) claret et 8 pot vin — 17 s. 4 dn.
219. [fo. xii v.] Item a Hemmo de Saint German¹⁶¹ et a Francei Ruffin¹³⁶, por 6 pot vin — 3 s.

¹⁵⁷ Il pourrait s'agir d'*Heinzmann*, fils de *Niklaus*, de la famille noble de ce nom, originaire de l'Oberland bernois et possessionnée dans cette contrée.

¹⁵⁸ *Antoine d'Erlach*, fils de Walther, seigneur de Riggisberg et de la Schadau, du Conseil des CC, à Berne (1418), du Conseil (1437), mort en 1455.

¹⁵⁹ Probablement *Johannes Zigerli*, fils d'Heinrich, du Conseil de Berne (1397), mort en 1438.

¹⁶⁰ Voir note 153.

¹⁶¹ *Aymon de Saint-Germain*, d'une famille noble établie à Gruyères, au service des comtes de Gruyère.